

THIERRY ESCAICH

# CLAUDE

Livret de ROBERT BADINTER

d'après *Claude Gueux*

de Victor Hugo

Opéra

en un prologue,

seize scènes,

deux interscènes

et un épilogue

2013



OPERA de LYON

## LIVRET

Le livret est l'œuvre de Robert Badinter, ancien ministre de la Justice-Garde des sceaux, artisan en France de l'abolition de la peine de mort. Il est inspiré par la nouvelle de Victor Hugo *Claude Gueux* (1834), qui repose elle-même sur un fait divers réel.

## PARTITION

La partition a été composée de janvier à août 2012 et orchestrée d'août 2012 à janvier 2013. L'épilogue, dernier passage à voir le jour, a été écrit en janvier 2013, directement sous sa forme orchestrée.

*Claude* est une commande de l'Opéra de Lyon.

La partition est publiée aux éditions Billaudot.

## PERSONNAGES

CLAUDE	<i>Baryton</i>	
ALBIN	<i>Contre-ténor</i>	
LE DIRECTEUR DE PRISON	<i>Baryton</i>	
L'ENTREPRENEUR / LE SURVEILLANT GÉNÉRAL		<i>Basse</i>
LE PREMIER PERSONNAGE / LE PREMIER SURVEILLANT		<i>Ténor</i>
LE SECOND PERSONNAGE / LE PREMIER SURVEILLANT		<i>Ténor</i>
LA PETITE FILLE	<i>Mezzo-soprano</i>	
LA VOIX EN ÉCHO	<i>Mezzo-soprano</i>	
LE PREMIER DÉTENU	<i>Ténor</i>	
LE DEUXIÈME DÉTENU	<i>Baryton</i>	
LE TROISIÈME DÉTENU	<i>Basse</i>	
L'AVOCAT	<i>Ténor</i>	
L'AVOCAT GÉNÉRAL	<i>Ténor</i>	
LE PRÉSIDENT	<i>Ténor</i>	
CHŒUR D'HOMMES (DÉTENUS, SURVEILLANTS, JURÉS)		<b>3</b>
CHŒUR MIXTE		

## ORCHESTRE

2 flûtes (la 2<sup>e</sup> aussi flûte en *sol* et piccolo)  
 2 hautbois (le 2<sup>e</sup> aussi cor anglais)  
 2 clarinettes (la 2<sup>e</sup> aussi clarinette basse)  
 2 bassons (le 2<sup>e</sup> aussi contrebasson)  
 2 cors  
 2 trompettes (la 1<sup>re</sup> aussi petite trompette en *ré*)  
 2 trombones  
 Timbales (aussi cymbale medium et bol japonais)  
 Percussion  
 (2 exécutants)  
*Percussion 1 :*  
 Cloches tubulaires, 1 xylophone,

1 vibraphone, 1 marimba, 1 cymbale aiguë,  
1 cymbale medium-aiguë cloutée,  
1 cymbale medium cloutée,  
1 tom medium (*sol*), 1 tom medium grave,  
1 caisse claire, 1 triangle,  
wood-blocks, 3 toms

*Percussion 2 :*

Cloches tubulaires, 1 xylophone,  
1 vibraphone, 1 cymbale aiguë,  
1 cymbale medium cloutée,  
1 cymbale medium, 1 cymbale chinoise medium,  
1 cymbale grave, 1 grosse caisse,  
1 tam-tam medium, 1 tam-tam grave,  
1 caisse claire, 1 fouet,  
wood-blocks, 4 toms,  
4 bongos, 1 crotale

4

1 piano  
1 célesta  
1 harpe  
1 accordéon  
1 orgue

Cordes

*Coulisse :*

2 trompettes  
1 piano droit  
1 accordéon  
1 contrebasse

**DURÉE**

1 h. 30 environ

## CRÉATION

27 mars 2013.

*Claude* est présenté à l'Opéra de Lyon en création mondiale.

*Direction musicale.* Jérémie Rhorer

*Mise en scène.* Olivier Py

*Décors & Costumes.* Pierre-André Weitz

*Lumières.* Bertrand Killy

*Chorégraphie.* Daniel Izzo

*Chef des chœurs.* Alan Woodbridge

*Orchestre, Chœurs & Maîtrise de l'Opéra de Lyon*

*Avec* Jean-Sébastien Bou (Claude), Jean-Philippe Lafont

(le Directeur), Rodrigo Ferreira (Albin), Laurent Alvaro

(l'Entrepreneur / le Surveillant général), Rémy Mathieu

(le Premier Personnage / le Premier Surveillant), Philip

Sheffield (le Second Personnage / le Second Surveillant),

Loleh Pottier (la Petite Fille), Anaël Chevallier (la Voix

en écho), Yannick Berne (Le Premier Détenu / Chœur),

Paolo Stupenengo (Le Deuxième Détenu / Chœur),

Jean Vendassi (Le Troisième Détenu / Chœur),

David Sanchez Serra (l'Avocat), Didier Roussel

(l'Avocat général), Brian Bruce (le Président)

*Danseuse.* Laura Ruiz Tamayo

## *PROLOGUE*

- 6 LES DEUX PERSONNAGES rappellent les faits qui ont mené à l'incarcération de CLAUDE, un canut condamné à la misère par l'arrivée des métiers Jacquard et poussé sur les barricades (chez Hugo, il s'agit d'un simple voleur).

## *SCÈNE 1*

CLAUDE, tout juste arrivé à la maison centrale de Clairvaux, prend place parmi les détenus, qui se plaignent de leur condition misérable. LE DIRECTEUR a remarqué son fort caractère et lui montre d'entrée de jeu son hostilité.

## *SCÈNE 2*

Le métier d'ALBIN est tombé en panne et le jeune homme demande de l'aide. Pour toute réponse, il est raillé par trois détenus. L'irruption de CLAUDE interrompt brutalement ce jeu cruel. Dans un silence absolu, CLAUDE remet la machine d'ALBIN en marche.

## *INTERSCÈNE 1*

Dans le tumulte des machines, un chant s'élève à l'arrière-scène : LE CHŒUR MIXTE, incarnation de la voix d'Hugo, dont l'intervention constitue une première parenthèse poétique dans la montée du drame.

## *SCÈNE 3*

CLAUDE, livré à de sombres pensées, est rejoint par ALBIN qui lui offre la moitié de son pain. Grand et fort, CLAUDE n'a pas assez de la ration fournie par la prison. Le don du pain se révèle don de vie, et bientôt don d'amour. ALBIN nourrira CLAUDE, et CLAUDE protégera ALBIN.

## *SCÈNE 4*

Sur fond de la plainte des détenus, L'ENTREPRENEUR vient harceler LE DIRECTEUR pour que les détenus travaillent plus dur encore. LE DIRECTEUR tente de le raisonner, mais il reste inflexible. LE CHŒUR MIXTE reprend son chant hugolien, hymne à l'éducation qui seule peut prévenir la criminalité.

7

## *SCÈNE 5*

Au-dehors monte le chant d'UNE PETITE FILLE, qui rappelle à CLAUDE sa propre enfant. Bouleversé, CLAUDE refuse le pain offert par ALBIN. Il faut toute la patience de celui-ci, et la promesse d'écrire pour CLAUDE, illettré, une lettre à sa famille, pour qu'il puisse s'apaiser. L'amitié indissoluble entre les deux prisonniers se scelle tandis que la chanson de LA PETITE FILLE prend un tour érotique, jetant sur la relation entre CLAUDE et ALBIN une ambiguïté amoureuse.

## *SCÈNE 6*

Premières brimades du DIRECTEUR : il vient narguer CLAUDE en évoquant sa femme, obligée de se prostituer, et sa fille, placée à la campagne, qui fera bientôt comme sa mère. La plainte des détenus ajoute au climat funeste.

L'ARGUMENT

### SCÈNE 7

Contre toute habitude, LE PREMIER SURVEILLANT appelle CLAUDE pour une tâche hors de l'atelier. Pendant son absence, c'est ALBIN qui est appelé à son tour : il change de quartier. ALBIN tente de se rebeller. En vain. Conscient de ce qui se joue, il laisse éclater son désespoir.

### SCÈNE 8

De retour, CLAUDE découvre le départ d'ALBIN. Interrogeant son entourage, il n'obtient aucune réponse. LE PREMIER SURVEILLANT lui intime l'ordre de reprendre le travail.

### SCÈNE 9

Premier affrontement entre CLAUDE et LE DIRECTEUR. CLAUDE interroge LE DIRECTEUR sur le départ d'ALBIN. Il tente de le faire revenir sur sa décision : le pain d'ALBIN lui est nécessaire pour qu'il soit un bon ouvrier. LE DIRECTEUR reste sourd à ses supplications. L'insistance de Claude lui vaut le cachot.

8

### SCÈNE 10

Première scène du cachot. Dans son sommeil, CLAUDE croit entendre LA PETITE FILLE, puis ALBIN. Ces deux voix le troublent profondément. LE CHŒUR MIXTE s'élève, un peu plus présent que dans les scènes précédentes.

### INTERSCÈNE 2

LES DEUX PERSONNAGES racontent comment CLAUDE sombre chaque jour davantage dans le chagrin, tandis que la haine ronge de plus en plus LE DIRECTEUR. Ils évoquent la gravité qui marque désormais le visage de CLAUDE et relatent la curieuse discussion qu'il a eue avec un condamné à mort, envisageant à mots couverts le meurtre du DIRECTEUR – qui entraînerait forcément la propre condamnation à mort de CLAUDE.

L'ARGUMENT



### SCÈNE 11

Deuxième affrontement entre CLAUDE et LE DIRECTEUR, plus intense que le premier. CLAUDE est renvoyé au cachot.

### SCÈNE 12

Nouvelle rêverie nocturne de CLAUDE, tandis que LE CHŒUR DES DÉTENUS chante un chant de bagnards.

### SCÈNE 13

LE SURVEILLANT GÉNÉRAL interpelle LE DIRECTEUR sur l'ambiance désastreuse qu'a entraînée la mise de CLAUDE au cachot. Sans leur meneur charismatique, les détenus sont de plus en plus hargneux, d'autant que leurs conditions se sont encore durcies. LE DIRECTEUR ne prête aucune attention à sa requête.

### SCÈNE 14

CLAUDE, tout juste sorti du cachot, annonce à ses camarades qu'il y a pris la décision de tuer LE DIRECTEUR, au prix de sa propre vie. Au terme d'un « procès », les autres détenus le rejoignent dans sa décision. Seule une voix s'élève pour demander que l'on offre, par souci de justice, une dernière chance au DIRECTEUR.

9

### SCÈNE 15

Troisième affrontement entre CLAUDE et LE DIRECTEUR, encore plus intense que les précédents. LE DIRECTEUR reste inflexible. CLAUDE le tue donc comme convenu, puis retourne le poinçon meurtrier contre lui-même, sans réussir toutefois à se donner la mort. Il est évacué dans un hamac.

### SCÈNE 16

Une mascarade de procès se déroule, dont les protagonistes s'agitent comme des marionnettes. CLAUDE accepte avec dignité sa condamnation à mort, tandis que LE CHŒUR

MIXTE énonce la conclusion de la nouvelle d'Hugo : « Cette tête de l'homme du peuple, cultivez-la, défrichez-la, arrosez-la, fécondez-la, éclairez-la, moralisez-la, utilisez-la ; vous n'aurez pas besoin de la couper. »

### *ÉPILOGUE*

L'exécution se déroule sur fond de réjouissances populaires. LES PERSONNAGES du prologue reprennent la parole une dernière fois, concluant l'œuvre de leur voix désabusée.

## CLAUDE

11

Hugo peint CLAUDE comme une force de la nature qui impose naturellement le respect. CLAUDE pourrait se contenter de ses dispositions physiques pour exercer son ascendant sur les autres prisonniers de Clairvaux. Mais c'est par d'autres vertus qu'il les impressionne : sa douceur, sa droiture, le rayonnement de son intelligence. Cela n'empêche pas des manières brusques, un regard parfois hautain, un air sévère. La musique apporte à ce personnage déjà charismatique un surcroît d'âme, notamment dans la première scène du cachot où, seul, il est livré aux démons qui le rongent : la nostalgie de sa vie familiale perdue, la douleur de l'absence d'ALBIN, la révolte d'être livré comme un jouet à la cruauté du DIRECTEUR. Il ne tue pas LE DIRECTEUR sous le coup de la colère, mais en justicier qui a soigneusement pesé les faits, comme si son bras était mu par une force supérieure. Puis il marche à son tour vers son destin, la tête haute, figure christique.

## ALBIN

ALBIN est, chez Hugo, « un jeune homme, pâle, blanc, faible ». Il a vingt ans mais en paraît dix-sept, « tant il y [a] encore d'innocence dans le regard de ce voleur ». Il sait écrire, et l'on devine que cet atout précieux à CLAUDE (dans l'opéra, ALBIN lui promet de rédiger pour lui les lettres à sa famille) lui attire les quolibets des autres détenus. De petite stature, il mange peu et c'est en demandant à CLAUDE d'accepter la moitié de son pain, comme un service, qu'il noue avec lui des liens étroits. Liens symbiotiques tout d'abord : en échange du pain et des lettres, ALBIN reçoit la protection de CLAUDE. Liens amicaux, voire amoureux par la suite. Point fort de CLAUDE, auquel il redonne goût à la vie, ALBIN devient son talon d'Achille lorsqu'il est séparé de lui : son éloignement causera la perte de CLAUDE.

## LE DIRECTEUR

12

Hugo décrit LE DIRECTEUR des ateliers comme une « espèce de fonctionnaire propre aux prisons, qui tient tout ensemble du guichetier et du marchand, qui fait en même temps une commande à l'ouvrier et une menace au prisonnier, qui vous met l'outil aux mains et les fers aux pieds ». C'est, nous dit-il « un homme bref, tyrannique, obéissant à ses idées, toujours à courte bride sur son autorité ». Au commencement de la nouvelle, LE DIRECTEUR traite avec une certaine humanité CLAUDE, ouvrier travailleur et courageux. Mais il prend vite ombrage de son charisme car, pour se faire obéir des détenus, il est souvent obligé de s'en remettre à lui. Dans l'opéra, aucune lueur d'humanité ne vient éclaircir son portrait. En faisant de lui le jouet docile de L'ENTREPRENEUR, Robert Badinter accentue même encore sa vilénie. Alors que CLAUDE exerce sur les autres prisonniers un pouvoir librement accepté, lui-même n'a d'autre moyen pour imposer sa loi que d'être manipulateur et tyrannique. Cela déclenchera sa jalousie irrationnelle et il révélera, dès lors, sa facette la plus dure, la plus insensible.

## LE SURVEILLANT GÉNÉRAL

Absent de la nouvelle, ce personnage absorbe dans l'opéra les maigres étincelles d'humanité qu'Hugo plaçait dans LE DIRECTEUR. Il tente d'attendrir son supérieur sur le sort de CLAUDE et, plus généralement, sur celui des prisonniers. Non pas qu'il soit animé d'une quelconque philanthropie, mais parce qu'il est conscient de l'émoi et du trouble que les brigades à CLAUDE ont semé parmi ses camarades. N'entrant en scène qu'à la scène 13, il est incarné par le même chanteur que L'ENTREPRENEUR, qui pour sa part n'est présent qu'à la scène 4.

## LES PERSONNAGES

Dans le prologue, l'interscène 2 et l'épilogue apparaissent deux êtres étranges, sortes de narrateurs qui placent le drame dans un temps révolu et lui donnent par là-même sa dimension exemplaire. S'exprimant le plus souvent dans un chant presque parlé, ces figures singulières, baptisées tout simplement LES PERSONNAGES, sont campées par les mêmes interprètes que les deux SURVEILLANTS.

Retrouvez l'intégralité  
du livret-programme en vente  
au guichet et au 0826 305 325 (0,15€/mn)

